



www.unilever.fr/sustainable-living/

ENGAGEMENTS INDIVIDUELS D'UNILEVER DANS *act4nature*

Chez Unilever⁽¹⁾, nous nous appuyons sur la nature pour la plupart des ingrédients et matières premières qui composent nos produits. Nous travaillons en partenariat pour explorer comment le capital naturel peut être mieux intégré dans la prise de décision des entreprises.

Approches de la gestion du capital naturel

Le capital naturel est un autre terme qui désigne les ressources renouvelables et non renouvelables (ex. les plantes, l'air, l'eau, les sols et les minéraux) qui ensemble ont un intérêt pour les humains. La biodiversité en fait partie. Le capital naturel comprend l'air pur, la nourriture, l'eau, l'énergie, les abris, les médicaments et les matières premières que nous utilisons dans la création de nos produits. Il joue aussi un rôle dans la défense contre les inondations, la régulation du climat et la pollinisation des cultures. Des études ont montré qu'en tant que population mondiale, nous épuisons les ressources naturelles plus rapidement que la terre ne peut les reconstituer, et ce, à un rythme accéléré. En tant que société, nous avons développé notre capital en grande partie avec l'utilisation, l'exploitation mais aussi la dégradation du capital naturel.

Mesurer les impacts sur le capital naturel

Comme beaucoup d'entreprises, notre première action pour la prise en compte de notre relation avec le capital naturel a été de considérer nos principaux impacts environnementaux. Nous les avons ainsi définis : gaz à effet de serre (GES), eau et déchets - trois « piliers » du Plan Unilever pour un mode de vie durable (USLP). Ce qui différencie le Plan Unilever pour un Mode de Vie Durable, c'est qu'il adopte une approche fondée sur la chaîne de valeur, en cherchant à identifier ces impacts non seulement au sein de nos propres opérations, mais aussi au sein de notre chaîne d'approvisionnement et lors de l'utilisation par les consommateurs. Nous avons développé des méthodologies spécifiques pour mesurer notre empreinte dans chacun de ces domaines et fixé des objectifs liés au temps pour les réduire. Au-delà de ces trois piliers, Unilever se penche également sur les questions plus vastes du capital naturel dans une variété de contextes spécifiques liés à l'USLP.

Capital naturel et déforestation

Nos efforts pour éliminer la déforestation des chaînes d'approvisionnement sont en partie motivés par les impacts des gaz à effet de serre de la déforestation tropicale, mais aussi par la reconnaissance de l'importance du capital naturel et de la biodiversité menacés dans les zones à haute valeur de conservation.

Capital naturel et agriculture durable

Le Code de l'agriculture durable d'Unilever comprend 11 indicateurs sociaux, économiques et environnementaux. Beaucoup d'entre eux concernent le capital naturel, y compris la santé du sol, la perte de sol, les nutriments, la lutte antiparasitaire et la biodiversité. Dans notre chaîne d'approvisionnement en thé, nous gérons activement la relation entre nos plantations de thé et les écosystèmes qui les soutiennent, y compris la forêt de Mau au Kenya qui borde nos plantations et fait partie intégrante de l'approvisionnement en eau de notre site.

Capital naturel et eau

Nous prenons toujours en compte l'impact sur le capital naturel, comme par exemple sur l'eau, lorsque nous considérons l'emplacement ou la relocalisation des usines de fabrication, reconnaissant que sans cette ressource, nous pourrions être incapables d'opérer de manière compétitive. De plus, nous mettons l'accent sur l'usage efficace de l'eau dans les endroits où elle est rare. Nous considérons également activement la dépendance de nos consommateurs à l'eau comme moteur essentiel de nos propres innovations, en améliorant l'accès à l'eau propre grâce à des innovations telles que notre technologie brevetée SmartFoam dans la lessive à la main Sunlight ou encore dans les pains détergents RIN. Ces deux innovations utilisent moitié moins d'eau nécessaire au rinçage, ce qui facilite le processus de lavage et réduit la consommation d'eau des consommateurs dans les régions où l'eau est rare.

(1) Seule la version anglaise fait foi.

Développer des outils pour intégrer le capital naturel dans la prise de décision

Beaucoup de nos matières premières proviennent de l'agriculture. Ce sont les ingrédients clés de nos produits alimentaires, d'hygiène-beauté et d'entretien de la maison, tels les détergents et les savons.

L'intérêt pour les matériaux biosourcés pour ces catégories de produits devrait augmenter à l'avenir, un phénomène qui n'est pas unique à Unilever. La production alimentaire mondiale devrait augmenter de 70 % d'ici 2050 et la demande de produits agricoles non alimentaires, notamment les biocarburants, les produits du bois et les textiles, devrait également augmenter, ce qui intensifierait une concurrence pour la terre et l'eau. Nous croyons qu'il sera de plus en plus important de gérer les demandes d'utilisations concurrentes de ces ressources et leurs impacts sur l'environnement.

Pour ces raisons, le centre de sécurité et d'environnement d'Unilever a contribué à un partenariat avec l'université de Stanford et l'université du Minnesota appelé le projet de capital naturel. Les entreprises de biens de consommation s'appuient souvent sur des analyses du cycle de vie pour établir les conséquences potentielles des décisions de conception et d'approvisionnement. Ce type d'évaluation, bien que sophistiqué, manque souvent de précisions sur la façon dont les produits ont un impact sur les ressources naturelles telles que la terre, l'eau et la biodiversité. Le projet a donc abouti à un nouveau type d'évaluation pour intégrer ces impacts de manière plus détaillée. Intitulée « Amélioration de l'utilisation du sol » (LUCI-LCA), cette approche peut aider les chercheurs et les entreprises à prédire plus précisément les impacts de nouvelles conceptions et modes d'approvisionnement. Elle est particulièrement utile pour Unilever dans le cadre de son engagement zéro déforestation. Nous continuons à travailler à l'élaboration d'approches pour anticiper les changements dans l'utilisation des terres et prévoyons de publier nos recherches en 2018.

Travailler en partenariat pour faire progresser les meilleures pratiques en matière de gestion du capital naturel

Depuis le lancement du Plan Unilever pour un Mode de Vie durable, il y a eu une large discussion au niveau mondial sur la façon dont la préservation du capital naturel peut être améliorée et renforcée. Beaucoup reconnaissent maintenant la nécessité d'aller au-delà de la gestion des impacts sur le capital naturel et d'envisager de façon plus globale la gestion des stocks de capital naturel, les flux de capital naturel dans les systèmes et les dépendances des organisations sur le capital naturel.

Nous travaillons avec d'autres pour mieux comprendre comment procéder. L'un des principaux développements a été la création de la Natural Capital Coalition, dont Unilever est membre. La Coalition est composée d'organisations dans de nombreux secteurs, y compris la science, l'université, les entreprises, la finance et le gouvernement. Ces organisations se sont unies sous une vision commune d'un monde où les entreprises conservent et valorisent le capital naturel. L'un des principaux résultats de la coalition a été le Natural Capital Protocol, lancé en juillet 2016, qui vise à guider les entreprises dans l'identification, la mesure et la gestion des impacts et des interdépendances avec le capital naturel.

Le développement du Protocole a été dirigé par le Conseil mondial des entreprises pour le développement durable dans le cadre de son programme « redéfinir la valeur ».

Unilever a fourni des commentaires techniques sur le projet de Protocole et a partagé les résultats du projet sur le capital naturel avec ce groupe afin d'encourager une plus large adoption de la méthodologie développée. En 2017, nous avons formulé des commentaires sur les outils du Protocole sur le capital naturel, notamment en intégrant notre recherche sur l'évaluation du cycle de vie du changement d'utilisation des sols.

Aller plus loin - évaluation

Nous reconnaissons que le monde n'est qu'au début de la compréhension et de la mesure du capital naturel d'une manière qui peut être systématiquement intégrée dans la prise de décision des entreprises. Les approches actuelles se concentrent principalement sur les impacts, et davantage peut être fait pour comprendre les flux, les états et les dépendances.

Des questions importantes se posent quant à savoir si l'évaluation du capital naturel aidera à intégrer la prise de décisions sur le capital naturel ou s'il est préférable de comprendre la valeur de ces ressources indépendamment de la valeur monétaire appliquée.

Nous avons mis en place un prix interne sur le carbone pour les décisions d'investissement internes en prévision des coûts externes futurs du carbone prélevé; nous avons appliqué un prix interne du carbone de 40 euros pour financer des investissements dans, par exemple, la production d'énergie renouvelable. Les autres impacts sur le capital naturel dans notre chaîne de valeur sont significativement plus complexes et la conversation réglementaire moins avancée.

Nous avons mené une étude interne pour évaluer la faisabilité et l'avantage d'appliquer des valeurs monétaires aux impacts pour une étude de cas sur les bioplastiques.

Nous avons constaté que même si la monétisation peut être utile pour montrer l'ampleur des impacts sur le capital naturel, la disponibilité de données appropriées n'est pas encore suffisante pour la prise de décision entre les options, en raison des incertitudes impliquées. Il y a un risque que la somme d'une valeur monétaire puisse masquer des compromis entre les impacts environnementaux, qui sont mis en évidence par notre approche d'amélioration du cycle de vie du changement d'utilisation des sols.

Par ailleurs, nous demeurons déterminés à travailler, par l'intermédiaire de la Coalition du capital naturel et de ses membres, afin de continuellement faire évoluer notre approche de la conservation et de l'amélioration du capital naturel et donc de la biodiversité dans le cadre de notre approche pour bâtir une entreprise plus durable.

Impliquer les salariés

Dans le cadre de la mise en œuvre du Plan Unilever pour un Mode de Vie Durable, 40 000 salariés ont répondu à une enquête « Have Your Say » sur les orientations à donner au Plan Unilever pour un Mode de Vie Durable après 2020 notamment en ce qui concerne la préservation du capital naturel et de la biodiversité.